SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE FRANCE

SÉANCE DU 8 JANVIER 1892.

PRÉSIDENCE DE M. PRILLIEUX.

M. Prillieux, en prenant place au fauteuil, remercie la Société de l'avoir appelé pour la seconde fois à l'honneur de la présider.

M. Danguy, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 18 décembre dernier, dont la rédaction est adoptée.

Dons faits à la Société:

Gomont, Faut-il dire Oscillatoria ou Oscillaria?

M. Hovelacque, Sur la structure du système libéro-ligneux primaire et sur la disposition des traces foliaires dans les rameaux du Lepidodendron selaginoides.

- Sur la forme du coussinet foliaire chez le Lepidodendron sela-

ginoides.

- Structure du coussinet foliaire et de la ligule chez le Lepidodendron selaginoides.

- Structure de la trace foliaire du Lepidodendron selaginoides à

l'intérieur du stipe.

Magnin, Nouvelles observations sur la sexualité des Lychnis.

- Effet du parasitisme chez les végétaux.

- Notes de botanique.

F. Sahut, Les végétaux considérés comme des thermomètres enregistreurs.

Buser, Notes sur quelques Alchimilles.

T. XXXIX.

Jatta, Materiali per un censimento generale dei Licheni italiani. Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution, 1886 à 1889.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante (1):

NOUVELLE CONTRIBUTION A L'HISTOIRE BOTANIQUE DE LA TRUFFE: KAMÉS (2) DE BAGDAD (TERFEZIA HAFIZI, T. METAXASI) ET DE SMYRNE (T. LEONIS); — PARALLÈLE ENTRE LES TERFAZ OU KAMÉS D'AFRIQUE ET D'ASIE ET LES TRUFFES DE FRANCE; par M. A. CHATIN.

La présente Note a pour objet des Truffes (je devrais dire des Terfâz), qui, congénères de celles de Damas que j'ai fait connaître dans une Note précédente, sont apportées en notable quantité, comme ces dernières, par les caravanes sur les marchés de Bagdad et de Smyrne.

Elles appartiennent, comme je vais le dire, au genre Terfezia, mais sont bien distinctes, spécifiquement, du Kamé de Damas (Terfezia Cla-

veryi).

A. Kamés de Bagdad. — Le 15 mai 1891, je recevais de M. Grisard, agent général de la Société nationale d'acclimatation, la lettre dont voici l'extrait :

« ... M. Pailleux, vice-président de notre section des végétaux, nous a dernièrement présenté des échantillons de Truffes blanches et noires, qui lui avaient été envoyées de Bagdad par M. Métaxas.

» La section a pensé que ces produits pouvaient offrir pour vous quelque

intérêt et elle m'a chargé de vous les remettre...»

La lettre de M. Grisard était accompagnée de deux petites boîtes, contenant des Truffes dites, les unes (n° 1), Truffes blanches, les autres (n° 2), Truffes noires.

Mêlées à de la sciure de bois, toutes sont arrivées bien saines, mais

(1) Cette communication était parvenue au Secrétariat le 14 déc. 1891. (Ern. M.)
(2) Les noms de Kema, Khama, Tamer, Thama, qu'on trouve dans les médecins arabes, sont l'origine du mot Kamé, donné dans l'Asie occidentale aux Truffes connues en Algérie, Tunisie et Maroc sous les noms de Terfàz, Torfaz, Terfex, Terfez (et aussi sous celui de Kamha, ex J. Leoni), ainsi que de celui de Turmas, sous lequel les Espagnols connaissent le Terfàz, nommant même Turmera les plantes (Helianthemum Tuberaria, halimifolium, salicifolium?) près desquelles viennent les Turmas.

J'ajoute que les Italiens ont présenté cette année, au mois de septembre, à la douane française, sous le nom de Champignon-Kamé, des tubercules blancs, à péridium noir verruqueux. Ces Kamés, qui étaient coupés en tranches minces, n'étaient qu'un mélange de Tuber æstivum, mesentericum et uncinatum non encore mûrs.